

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[165_Lettres du comte de Saint-Aulaire : 1831-1859](#)[Item](#)[Vienne, le 1er décembre 1840, le comte de Saint-Aulaire à François Guizot](#)

Vienne, le 1er décembre 1840, le comte de Saint-Aulaire à François Guizot

Auteurs : Beaupoil, comte de Saint-Aulaire, Louis-Clair de (1778-1854)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Correspondance](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(Autriche\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-12-01

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote5, AN : 163 MI 42 AP 165 Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Beaupoil, comte de Saint-Aulaire, Louis-Clair de (1778-1854), Vienne, le 1er

décembre 1840, le comte de Saint-Aulaire à François Guizot, 1840-12-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 30/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7367>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVienne (Autriche)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

Vienne 1^{re} X. 1848

Vous me m'avez pas mon cher ami. Et
je ne vous le reproche pas. Mais l'absence, par les
besoins d'après avoir toujours pour compter les
sur l'autre. Et vous êtes je crois, dans le vrai. Les
affaires en concentrant sur l'ordre, toute votre
action - je me maintiens ici depuis deux mois
dans une sorte d'attente d'arriver et
d'impression. Il faut être bien jeune
quand on perd, mais on n'est pas obligé de
rien avoir le gagnant. Vous me dites je ne
sais plus de l'incertitude des griffes contre M. de
Mellernitz, sans le comprendre ni le laquer.
au fait il désire trop sincèrement la paix
de l'Europe pour ne pas travailler de son
mieux à établir la bonne intelligence
générale. Il sait à merveille que l'un ne

peut s'établir solidement en Orient indépen-
damment de notre concours. Et il est très bon
d'avoir une compagnie pour ne pas s'engager
soyez en même temps que le fond.

Il attachait beaucoup de prix à ce que
l'assurance formelle à la fin d'une dépêche
vous parvint promptement, et sans faiblesse
en matière de valeur. Il me garantissait
mon expédition - Il est parfaitement
vrai que sans nous Mehmet aurait été
pendu avec toute la race. Nous lui donnons
tout ce qu'il conserve, et c'est à la décharge
des forces de notre gouvernement et de la
valeur de la substitution si vous ne gardez
pas à faire comprendre que nous avons
tiré d'un mauvais jeu le meilleur profit
possible - J'ai cependant confiance dans
votre admirable talent, dans votre admirable
courage, mon cher ami, sans nous tenir de

Je n'aurais pas et c'est pour nous avoir rendu
un grand service.

Il est possible qu'on fait ici des préparatifs
militaires, dans quel but il a quel propos,
j'ai de la peine à le comprendre - soit peut-être
aup. pour l'Autriche son acceptation parlementaire
car elle a la chambre à Francfort - j. mais
pas voulu touché ce sujet parce qu'on fait
il ne m'engageait guère, et parce que j'ai
craindre que M. de Mett - me répondit
" nous arriverons si vous ne désarmez pas " -
j'attendrai vos instructions - Mon impression
serait qu'il faut le laisser faire sans en
prendre souci et ne consulter pour agir que
nos propres convenances - Voudrait qu'on
puisse nous attaquer et consentir - Je m'occupe
des mille hommes sur la rive d'Alsace du
Rhin que je le croirais plus tôt en marche
pour l'Alsace que pour Strasbourg et j. ne
serais pas fâché qu'il leur en coûtât un peu

de leur argent par compense de celui que nous
dépensons depuis quatre mois.

La Rouvraque s'apais. Pour auz un
grand problème à résoudre. - celui de nos Alliances
politiques - M. de Mett. expose volontiers que le
traité de Londres ne constitue pas une Alliance
allus ou non je vous réponds que l'Angleterre
et l'Autriche détestent la Russie qui se leur
vend bien - la Russie ne persistera pas long
temps dans une position subalterne et
provisoire. Récemment entre deux amis toujours
prêts à s'entendre ensemble et cord. M.
Forn sera donné à l'imp. Nicolas de chercher
à se rapprocher de la France. Il n'aime
mieux rester seul - fait ce que je lui souhaite.
(à tout le monde).

Je ne vous parle pas de mes intérêts et de
celui de ma famille. Je suis bien certain que vous
ferez pour tous le mieux possible, mon cher ami.
Je vous expose seulement qu'en son départ de
Paris brusquement au mois de juillet le Roi m'a
promis qu'il me laisserait y retourner sans mes

officiers d'infanterie qui s'en vont à l'étranger. Mais ma femme et moi nous
sommes et nous serons toujours de la même manière. Je suis à Paris et vous le savez. (à tout le monde) -